



## Simon Mayer

Ce danseur et chorégraphe se met à nu (au propre et au figuré) dans sa relecture des danses traditionnelles de son Autriche natale.

### ON L'IMAGINE TRÈS BIEN ENFANT EN CULOTTE

**DE PEAU** exécutant les pas du folklore de sa région, quelque part sur les montagnes autrichiennes. Tapes sur les cuisses, rondes en tout genre et autres gestuelles un rien hors du temps. Des années plus tard, Simon Mayer en fera l'essence même du solo *SunBengSitting* (avec comme seuls accessoires une tronçonneuse et un tronc d'arbre), puis du quatuor *Sons of Sissy*. Abordant la danse, Mayer aura pratiqué à sa façon le grand écart en étudiant à l'École du ballet de l'Opéra national de Vienne puis, dans un registre plus contemporain, à P.A.R.T.S., le cursus imaginé par Anne Teresa De Keersmaeker à Bruxelles. Découvert dans *The Song* un chef-d'œuvre de la chorégraphe flamande, Simon Mayer y montrait l'étendue de son talent. A son tableau de chasse on compte Wim Vandekeybus ou le groupe Zita Swoon. Simon Mayer est lui aussi musicien : il a fait partie du groupe de heavy metal COP et fondé son propre ensemble, Band Rising Halfmoon. Dans ses chorégraphies, il prend

la tangente, plongeant ses souvenirs dans un bain de modernité.

Va pour les danses traditionnelles et les chants yodlés mais mâtinés d'electro et de nudité. *Sons of Sissy* a déjà fait le tour de l'Europe depuis sa création en 2015, ne laissant personne indifférent y compris les habitants de son village. L'Autrichien n'est pas le seul à puiser son inspiration dans des sources vernaculaires. On citera les noms d'ainés comme Gisèle Vienne ou Alessandro Sciaronni qui ont donné dans le style *schullplater* – ces danses bavaroises répétitives et sonores. Mais Simon Mayer fait de ses danses de couples une étude de genre en osant le pas de deux au masculin, la fuite en avant et le finale à poil. Quant au titre, on pourra le lire comme une ode à la fameuse impératrice ou un pied de nez à sa traduction : "sissy" signifiant "chochette". Simon Mayer s'en amuse, lui qui n'aime rien tant que semer le trouble. **Philippe Noisette**

**Sons of Sissy** Du 28 au 30 mars, Centre Pompidou, Paris IV\*